

# RÉGIS DEBRAY L'EUROPE FANTÔME



3,80€  
N°1

**Régis Debray, L'Europe Fantôme, Tracts Gallimard, 2019, 45 p.**

Antoine Gallimard propose une nouvelle collection, sous la forme de tracts d'un petit nombre de pages, pour redonner toute sa place à la liberté d'expression à l'heure du soupçon et des fausses nouvelles. Pour lui, « Notre liberté de penser, comme au vrai toutes les libertés, ne peut s'exercer en dehors de notre volonté de comprendre. »

Le premier numéro de ces tracts est consacré, par Régis Debray, à l'Europe fantôme. Cet auteur est un écrivain, un philosophe, mais aussi un haut-fonctionnaire. Son parcours politique et professionnel a été très original, y compris en suivant Che Guevara en Bolivie, quelques mois en 1965, mais aussi en étant chargé de mission pour les relations internationales de 1981 à 1985 auprès du Président Mitterrand. Son œuvre philosophique et littéraire est considérable.

Dans cette étude de l'Europe fantôme, il poursuit, en quelque sorte ses analyses de son livre *Civilisation* où il nous indiquait que nous étions tous devenus américains. Pour lui l'Europe, plus précisément, est un fantôme parce qu'elle n'est pas réellement incarnée. Il s'agit un véhicule sans moteur. « Il faudrait en conclure que l'histoire de « l'Union européenne » aura été l'histoire de la sortie de l'Europe de l'histoire... lorsque « l'Europe rayonnait sur le monde, pour le meilleur et pour le pire, elle n'existait pas comme Institution ou Confédération. »<sup>1</sup> La grammaire fédérative n'a pu créer qu'un objet politique non identifié, selon la formule de Jacques Delors. Le Parlement européen n'a pas créé un peuple européen. L'euro, un billet de Monopoly, n'incarne pas une mémoire ou un territoire. Pour l'auteur, il ne raconte aucune histoire, paysage ou transcendance.

Il y a donc une malfaçon originelle de la construction européenne dans la mesure où elle survalorise l'économie au dépend du politique. Le marché commun n'a pas donné naissance, même par une succession de petits pas à une Europe fédérée. Et pourtant Régis Debray considère « qu'il faut rendre à l'idée sublime d'Union européenne, son aura d'origine. »<sup>2</sup>

Il est important d'analyser la nature exacte de la démarche d'intégration européenne pour mieux comprendre la logique de l'intégration et en rappeler la finalité politique originelle. Dans sa déclaration de 1950, Robert Schuman fixait bien un but ultime, aller vers une fédération européenne. Le moyen économique semble s'être transformé en une finalité. Si l'on veut redonner un nouveau souffle à cette construction il est indispensable de bien mesurer sa finalité politique. On peut le mesurer lorsqu'on parle de la mise en place d'une défense européenne. L'incarnation de l'Europe est indispensable pour se concrétiser pour les européens. Régis Debray nous y engage.

## **Henri Oberdorff**

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes

Président de l'UPEG, le 29 mars 2019

---

<sup>1</sup> p.21 ; cela fait penser au livre de Jean-Pierre Chevènement, *L'Europe sortie de l'histoire*, Fayard, 2013

<sup>2</sup> p.1